



Commission
Système d'information

Informatisation des cabinets libéraux d'Ile de France

Docteur Jean-Paul HAMON
*Président de la Commission Système
d'Information*

Mardi 10 juin 2008

- **Présentation de l'enquête**
- **Résultats**
- **Comparaison 2001 – 2008**
- **Conclusions**

1. Présentation de l'enquête

Objectif et méthodologie

- **Objectif :**
 - **Etablir un état des lieux de l'informatisation des cabinets médicaux,**
 - **Rendre compte de la réalité de l'usage de cette informatisation.**

- **Méthodologie :**
 - **Tirage au sort de deux groupes de médecins libéraux dans la base des 25 000 médecins de l'URML Ile de France,**
 - **2 vagues d'envoi : 528 puis 250,**
 - **Une relance téléphonique sur la première vague.**

- **Retours :**
 - **31,4 % des médecins interrogés ont répondu soit 244 questionnaires exploitables**

Comparaison répondant / médecin francilien

- **Répartition médecins Généralistes / Spécialistes**
 - **Les spécialistes sont plus représentés** dans l'enquête que dans la population de médecins franciliens : $p=0.0367$ (63.1% versus 56.5%)
- **Sexe**
 - **pas de différence** entre les médecins répondants et les médecins franciliens.
- **Département**
 - Les médecins des départements de **Paris, du Val de Marne et du Val d'Oise** sont **légèrement sous-représentés** : $p<0.0001$
 - Les médecins des départements de **Seine-et-Marne, des Yvelines, des Hauts de Seine et de l'Essonne** sont légèrement **sur-représentés** : $p<0.0001$

2. Résultats

- **informatisés : 86,1 %** des répondants déclarent l'être
- **carte CPS : 90,2 %** des répondants (informatisés ou non) déclarent l'avoir reçu
- **contrat de maintenance sur site : seuls 37,6 %** des répondants informatisés
- **pas de logiciel médical : 18,9 %** des répondants informatisés
- **lecteur de carte vitale : 73,8 %** des répondants informatisés

Logiciel médical

- **logiciel médical : 81,1 %** des médecins informatisés répondants en sont équipés et parmi eux 91,6 % l'utilisent **quotidiennement**
- **système de codage des pathologies : seuls 9 %** d'entre eux l'utilisent et savent citer lequel.
- **spécialistes : seuls 75,8 %** des médecins spécialistes informatisés répondants ont un **logiciel médical**

Informatique communicante

- **accès Internet : 80 %** des médecins informatisés répondants ont un **(dont 85 % à haut débit)**
- **adresse de messagerie professionnelle : 74,8%** des médecins informatisés répondants déclarent en avoir une. **Seuls 56 %** d'entre eux déclarent l'utiliser **quotidiennement**
- **31,6 % des médecins disposant d'une adresse de messagerie non sécurisée déclarent l'utiliser pour recevoir des données médicales**

Messagerie sécurisée

- **messagerie sécurisée : 41 médecins soit 19,5 %** des médecins répondants informatisés déclarent en disposer
- **dossier patient : moins de 50 %** d'entre eux y intègrent des données reçues par messagerie
- Pour ces derniers, **seulement 53 %** intègrent des données reçues par messagerie de manière **automatique**

3. Comparaison 2001-2008

Comparaison 2001 - 2008

	2001	2008
Dispose d'un ordinateur au cabinet	85,2%	86,1%
Contrat de maintenance	39,9%	37,6%
Logiciel médical	75,5%	81,1%
Accès internet	82,2%	83,3%
Dispose de la CPS	73,3%	90,2%

4. Conclusion

Points forts

- **Bien que l'enquête sur-représente les médecins équipés, l'informatique est largement diffusée dans les cabinets libéraux**

- **L'informatisation des médecins libéraux en Ile-de-France demeure :**
 - **Peu professionnalisée :**
 - très peu de médecins recourent à une maintenance spécialisée (;
 - **Sous employée :**
 - L'utilisation de données médicales structurées reste très marginale,
 - L'utilisation de l'informatique comme moyen d'échange de données médicales est balbutiante.

Témoignage d'un médecin informatisé

« Dans la cacophonie de l'informatique médicale, que ce soit les logiciels ou les moyens de communication, le médecin traitant (MT) en bout de chaîne n'a aucune action ; pour peu qu'il prenne une initiative (progiciel, messagerie...) il se retrouve isolé des autres mais aussi et surtout bloqué par les habitudes acquises et l'investissement fait.

Dès lors, le rajout de couches supplémentaires est rébarbatif. Pour en revenir au suivi des patients, le MT en tant que chef d'orchestre a besoin d'outils pour lire correctement les partitions et lui faciliter un travail difficile. Il peut s'agir d'un nouveau progiciel que tout le monde utilisera, il peut s'agir aussi d'une brique à rajouter au sien (Prokov a bien rajouté une brique à Medistory pour le DMP) qui recevra les éléments précis de surveillance du service hospitalier, déclenchera des alarmes selon les thérapeutiques utilisées, indiquera les éléments de surveillance clinique, tout cela automatiquement sans que le MT ait à aller chercher quoi que ce soit. Bien sûr possibilité par mail d'avoir une réponse immédiate à un problème précis, et tout ceci en mode sécurisé.

C'est pas demain la veille ! »

Source : Fullmedico